

Baromètre pour les PME: Baisse du chiffre d'affaires, augmentation du financement propre et dépréciation de 40 % par rapport à l'avant crise

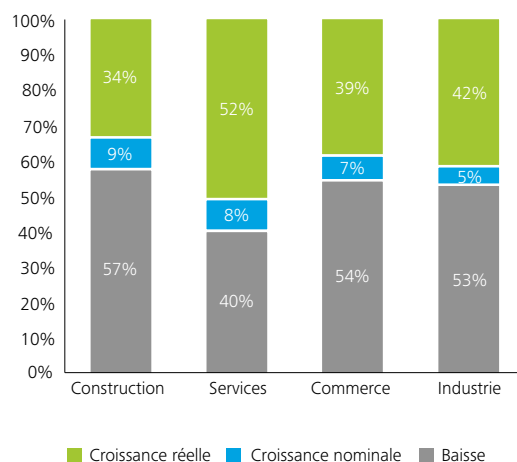


Le Baromètre pour les PME, publié pour la neuvième année consécutive, mesure l'impact des années de crise sur la performance financière des PME belges, et dresse un aperçu de la pression fiscale exercée sur ces entreprises.

La moitié des PME subit une diminution de chiffre d'affaires en 2012

En 2012, seuls 44 % des PME ont pu réaliser une croissance réelle du chiffre d'affaires, c'est-à-dire une croissance qui dépasse l'inflation. Pratiquement tous les secteurs ont été touchés par la crise l'année passée. Pas moins de 57 % des entreprises du secteur de la construction ont subi une baisse significative de leur chiffre d'affaires. Par ailleurs, plus de la moitié des entreprises du secteur commercial et de l'industrie a subi une baisse de chiffre d'affaires. Seul le secteur tertiaire a pu quelque peu limiter les dégâts. Dans ce secteur, 'seulement' 4 PME sur 10 ont subi une perte de chiffre d'affaires.

Evolution chiffre d'affaires 2012 vs. 2011



La moitié des entreprises qui ont vu leur chiffre d'affaires s'amenuiser note une diminution d'au moins 9,1 %. Parmi ces entreprises, un quart d'entre elles a subi une perte pouvant atteindre 21 % minimum. À l'inverse, on observe que la moitié des entreprises ayant enregistré une croissance a connu une hausse de maximum 8,8 %. La perte de chiffre d'affaires dépasse donc largement la croissance.

En outre, tant la rentabilité opérationnelle que financière des PME belges sont davantage sous pression. Non seulement la rentabilité opérationnelle (c'est-à-dire

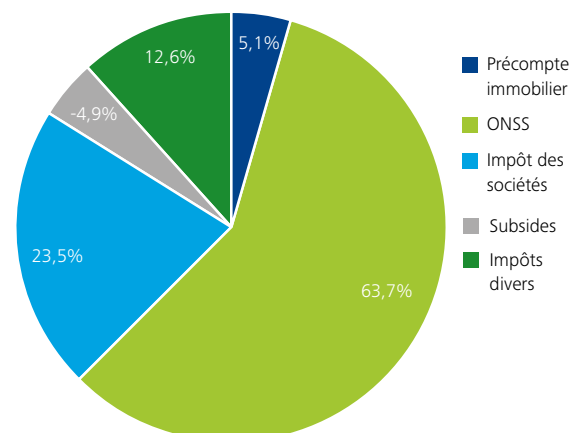
l'EBITDA par rapport au chiffre d'affaires) a diminué pour la deuxième année consécutive, passant de 8,7 % à fin 2010 à 8,2 % à fin 2012, mais le rendement financier net a également systématiquement diminué au cours des deux dernières années, passant de 8,1 % à fin de 2010 à 7,1 % à fin 2012.

Le nombre d'entreprises qui investissent est historiquement bas

En 2007, l'année avant l'explosion de la crise financière et économique, 66 % des PME avaient encore réalisé des investissements. À la fin 2012, la part d'entreprises ayant investi est retombée à 58 %. En outre, la part d'entreprises ayant désinvesti atteint un score historiquement élevé de 23 %. Un point positif cependant: le budget d'investissement des entreprises ayant investi a augmenté de 22 %, et atteint en moyenne 41.100 euros. Il est probable que cela concerne surtout des investissements indispensables, qui avaient déjà été reportés à maintes reprises durant les années de crise.

La moitié des PME consacre plus d'un tiers de la trésorerie opérationnelle aux impôts et à l'ONSS

L'impact fiscal reprend toutes les charges fiscales et parafiscales, et permet de calculer le montant qu'une entreprise verse à l'État. Le poids écrasant des charges patronales, soit 63,7 % de l'impact fiscal total, saute aux yeux. Le deuxième aspect principal est l'impôt sur les sociétés, qui représente 23,5 % de l'impact fiscal total.



Combien les sociétés payent-elles d'impôts actuellement?

En 2012, la moitié des entreprises rentables a payé au moins 26,7 % de leur bénéfice comptable en impôt sur les sociétés. Un quart d'entre elles a même payé plus que le tarif normal de 33,99 %. Un quart des entreprises du secteur tertiaire paie 35,6 % ou plus d'impôt sur les sociétés. Ce chiffre est dû, notamment, au manque d'incitants fiscaux pour ce secteur et à l'énorme quantité de dépenses non admises. La société de management moyenne, fortement visée pour l'instant, a également payé 32,5 % d'impôt sur les sociétés en 2012.

Impôt des sociétés / Bénéfice comptable brut

	Q1	Q2 = médiane	Q3
Toutes les sociétés	9,0%	26,7%	33,9%
Sociétés d'exploitation	11,3%	27,2%	33,9%
Construction	7,4%	21,2%	30,7%
Services	18,3%	30,1%	35,6%
Commerce	9,0%	26,6%	33,4%
Industrie	12,2%	24,0%	32,0%
Sociétés de management	19,3%	32,5%	36,1%
Sociétés de holding et de patrimoine	3,8%	18,0%	30,5%

La force des PME belges réside dans leur capacité de financement propre

La PME belge moyenne jouit d'une forte solvabilité réelle, qu'elle a réussi à renforcer l'année passée. Nous calculons la solvabilité réelle de l'entreprise en élargissant les fonds propres aux remboursements (anticipatifs), aux comptes courants des actionnaires, des sociétés, des administrateurs et des gérants.

Fin 2011, la solvabilité réelle de la PME moyenne s'élevait à 48,3 %. A fin 2012, ce chiffre avait encore augmenté à 51,7 %. Un quart des PME se financent elles-mêmes à 74,4 % ou plus grâce à des fonds propres. On peut donc affirmer que les actionnaires propres, les administrateurs et les gérants représentent les principaux pourvoyeurs de fonds des PME belges.

La valeur des PME encore inférieure de 40 % par rapport à l'avant crise

Bien que la PME moyenne ait gagné 3 % de valeur à la fin de l'année 2012 par rapport à 2011, elle affiche toujours une perte de valeur cumulée de 39 % par rapport à 2007, l'année antérieure à l'éclatement de la bulle financière-économique.

Tant le secteur tertiaire que celui du commerce ont réussi à récupérer une partie de leur valeur perdue ces 3 dernières années. Toutefois, les secteurs de la construction et de l'industrie continuent à perdre de la valeur. La moitié des entreprises de la construction affiche une diminution de valeur à moins de 48 % par rapport à la valeur d'avant la crise. La valeur de l'entreprise industrielle moyenne est même descendue à 44 % de la valeur d'avant la crise.



Pour commander une copie imprimée de l'étude ou pour une consultation de l'analyse plus détaillée et les chiffres par secteur, n'hésitez pas à visiter notre site web:

www.barometrepme.be